

Avis de Soutenance

Madame Amandine LEMBRE

Littératures comparées

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Adaptations et transformations de la novela picaresca du Lazarillo de Tormes à Gil Blas :
approfondissement et réévaluation de l'étude du transfert culturel d'un genre littéraire*

dirigés par Monsieur Frank GREINER

Soutenance prévue le **jeudi 09 octobre 2025** à 14h00

Lieu : Maison de la Recherche (bâtiment F) Université de Lille Campus Pont de Bois 3 rue du Barreau
59650 Villeneuve-d'Acsq
Salle : F0.15

Composition du jury proposé

M. Frank GREINER	Université de Lille	Directeur de thèse
Mme Camille ESMEIN	Université de Poitiers	Rapporteuse
M. Marc ZUILI	Université de Versailles/Paris-Saclay	Rapporteur
M. José Manuel LOSADA GOYA	Université Complutense (Madrid)	Examineur
Mme Michèle GUILLEMONT-ESTELA	Université de Lille	Examinatrice
Mme Guiomar HAUTCOEUR	Université Paris Cité	Examinatrice
Mme Catherine DUMAS	Université de Lille	Co-encadrante de thèse

Mots-clés : picaresque,traductions,adaptations,recréations,transfert culturel,Siècle d'or

Résumé :

Notre étude porte sur la création d'un picaresque à la française à partir de la novela picaresca et sur les divergences entre l'original espagnol et son devenir français aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le but est de comprendre comment un genre aussi culturellement marqué a pu traverser les Pyrénées pour se réinventer dans un autre contexte. Nos travaux sont organisés en six sections. Point de départ de nos recherches, la novela picaresca fait l'objet de la partie introductive. L'objectif est de délimiter et de justifier le corpus, tout en réunissant les éléments de théorisation de l'époque qui sont parvenus jusqu'à nous, afin de cerner efficacement la manière dont les premiers récepteurs ont compris et interprété le genre. Le transfert ne se mesurant pas qu'à l'aune des œuvres littéraires, nous proposons, dans la deuxième partie, une mise en contexte autour de la première réception du genre en France. Cette étude prend en compte l'ambivalence des relations franco-espagnoles dans les premières décennies du XVIIe siècle, marquées à la fois par la rivalité politique et par des échanges culturels soutenus. Elle s'intéresse également à l'imprégnation de la langue et de la culture espagnoles, favorisée notamment par les outils didactiques et le rôle joué par les passeurs culturels. Ces éléments ont largement préparé le terrain à la réception de la novela picaresca en France. La troisième partie porte sur l'ensemble des traductions et adaptations françaises du corpus picaresque, de la première traduction du Lazarillo de Tormes (1560) jusqu'à une édition française du

Guzmán de Alfarache publiée à la fin du XVIIe siècle. Cette section repose sur deux partis pris : un souci d'exhaustivité qui permet de se démarquer des recherches antérieures et une analyse individuelle et précise de chaque texte traduit ou adapté qui met en valeur les singularités de chaque proposition. Une synthèse, placée en fin de partie, met ces textes en perspective tout en définissant concrètement les résultats de l'enquête. Dans une quatrième partie, il s'agit d'étudier ce que devient plus spécifiquement l'influence de la novela picaresca dans les créations littéraires françaises du XVIIe siècle, afin de cerner précisément les formes que prend sa réception et les modalités de son appropriation dans le contexte français. La cinquième partie prolonge l'étude jusqu'à la fin des premières décennies du XVIIIe siècle. La fresque proposée dans les précédentes sections permet de resituer plus précisément l'intervention de Lesage dans la diffusion du picaresque au XVIIIe siècle – perspective qui jusqu'alors n'avait pas été prise en compte. Qui plus est, il s'agit d'élargir le regard traditionnellement et presque exclusivement centré sur Lesage, vers une périphérie qui fait émerger des textes peu étudiés, voire tombés dans l'oubli, à l'instar, par exemple, de *La Vie de Pedrille del Campo* d'un certain Thibault (1718) et de la suite apocryphe de *Gil Blas* (1744). L'intérêt est aussi de démontrer que ces romans qui n'ont fait l'objet d'aucune étude n'ont pas été intégrés de manière arbitraire à notre corpus simplement pour dépasser l'omniprésence de Lesage dans les discours sur le picaresque à la française du XVIIIe siècle. Ce n'est qu'à l'indifférence dans laquelle sont tombées ces œuvres qu'elles doivent de n'avoir pas encore été intégrées au corpus de textes français influencés par le picaresque. Enfin, la dernière partie s'attache à l'étude de l'iconographie du picaresque en France aux XVIIe et XVIIIe siècles, sujet encore largement inexploré. C'est l'occasion de repenser le rôle de l'illustration, souvent délaissée par la critique alors qu'elle fait partie de l'identité-même de l'œuvre. Au-delà de son caractère inédit, cette analyse complémentaire permet de mettre en valeur le travail des illustrateurs et livre une interprétation du picaresque à partir d'un autre support que son matériau initial.